

La guerre contre le Yémen met en péril la position du prince héritier saoudien

par Moon of Alabama*

Dans les années 1930, lors de la formation de l'Arabie saoudite, trois provinces ont été prises au Yémen. Les Yéménites ont toujours voulu les récupérer. Ils sont maintenant dans une position où ils peuvent éventuellement atteindre cet objectif.

Les parties occidentales du Yémen sont différentes des déserts d'Arabie saoudite. La région est montagneuse et reçoit une quantité décente de précipitations. Environ 80% des 33 millions de Yéménites y vivent. La production agricole dans les montagnes est cependant difficile et le Yémen dépend depuis longtemps du commerce pour acquérir suffisamment de nourriture pour maintenir sa population en vie.

Au cours des dernières décennies, les Saoudiens avaient envoyé un prédicateur wahhabite au Yémen. Cela a conduit à des conflits avec les indigènes chiites zaidites et en 2014 a abouti à une révolution contre le gouvernement d'Ali Abdullah Saleh qui avait permis aux Saoudiens de s'implanter idéologiquement. Les Houthis, un clan familial ou tribu de chiites zaidites de longue tradition, se sont alliés à d'autres clans et ont réussi à renverser le gouvernement à Sanaa.

Le prince Mohammed ben Salmane, alors ministre de la Défense de l'Arabie saoudite à 29 ans, a déclenché une guerre contre les Houthis et leurs alliés pour rétablir le gouvernement yéménite. Les Saoudiens, avec l'aide des Etats-Unis, ont lancé une campagne de bombardements intensive qui a tué de nombreux Yéménites. Ils ont imposé un blocus du pays. Plusieurs centaines de milliers de personnes sont mortes à cause du manque de nourriture. Les Saoudiens ont embauché des mercenaires étrangers, des djihadistes et des forces tribales dans le sud du Yémen pour combattre les forces au pouvoir à Sa-



L'Asir, Jazan et Najran sont des régions yéménites qui ont été occupées par la maison des Saoud en 1934. Cette opération a été soutenue par la Grande-Bretagne. (Photo moonofalabama.org)

naa. Appliquant un blocus aérien, ils ont bombardé l'aéroport de Sanaa plus de 200 fois.

Tout cela n'a servi à rien. En 2022, un cessez-le-feu a été établi le long des lignes de conflit. Sous le nom d'Ansar Allah (Ansarullah), les Houthis et leurs alliés locaux se sont imposés comme le gouvernement d'environ 70% de la population yéménite. Mais ils savaient que le conflit était loin d'être terminé. Avec l'aide de l'Iran, ils ont réussi à construire et à stocker des milliers de drones et de missiles.

En octobre 2023, en soutien aux Palestiniens qui combattent à Gaza, les Houthis ont commencé à cibler les navires israéliens et américains en mer Rouge. En mars 2025, l'administration Trump, avec le soutien de la Grande-Bretagne, a lancé des frappes aériennes et navales contre des cibles d'Ansar Allah au Yémen. La campagne n'a mené nulle part. Après deux mois, les Etats-Unis ont déclaré victoire et se sont retirés.

Le 14 juillet 2026, les Saoudiens ont rompu le cessez-le-feu avec le Yémen en bombardant à nouveau l'aéroport de Sanaa:¹

* A propos de Moon Of Alabama: Le but de ce site est de discuter de politique, d'économie, de philosophie et des écrits du blogueur Billmon sur le Whiskey Bar. En 2004, Moon Of Alabama a été ouvert en tant que forum indépendant et ouvert pour les membres de la communauté Whiskey Bar. Bernhard a lancé le site et le gère toujours. Le nom du Whiskey Bar original est tiré de l'«Alabama

Song» de Bertolt Brecht, dont la première ligne dit: «Montrez-moi le chemin vers le prochain bar à whisky». Le nom Moon of Alabama est tiré de la première ligne du refrain de cette chanson: «Oh, moon of Alabama ...». Vous pouvez joindre l'administrateur actuel de ce site en envoyant un courriel à Bernhard à MoonofA_at_aol.com (en remplaçant _at_ par @).

Le but des frappes sur l'aéroport de Sanaa était d'empêcher l'atterrissage d'un avion en provenance d'Iran transportant une délégation yéménite qui assistait aux funérailles du Guide suprême iranien, l'*Ayatollah Ali Khamenei*. A cause des frappes, l'avion a été dérouté et a atterri à l'aéroport de la ville portuaire yéménite de Hodeidah, sur la mer Rouge.

Les frappes sont intervenues après que la coalition dirigée par l'Arabie saoudite a menacé de prendre des mesures en réponse à un vol iranien qui a atterri à Sanaa le 3 juillet. A l'époque, Ansar Allah avait déclaré que ses forces avaient «repoussé» des avions de combat saoudiens qui tentaient d'interférer avec le vol, et deux jours plus tard, les combattants houthis ont lancé une offensive contre les forces soutenues par l'Arabie saoudite – les combats les plus violents entre les deux camps depuis des années.

Alors que les deux parties ont convenu d'un cessez-le-feu en 2022, un blocus de longue date sur le Yémen qui comprenait des restrictions sur l'aéroport de Sanaa n'était que partiellement levé, et ces derniers mois, les appels se sont multipliés au Yémen pour une fin complète du siège.

L'attaque saoudienne, qui a conduit à la reprise de la guerre, a été une énorme erreur. L'Arabie saoudite est très fragile. Le prince héritier Muhammad bin Salman, qui en est désormais le seul dirigeant, ne parvient à conserver sa position que par la force. Il achète certains des chefs tribaux arabes et la population. Son règne n'est légitime que tant qu'il peut garantir la sécurité et la prospérité.

Contrairement à l'Arabie saoudite, les Yéménites sont pauvres. Ils n'ont rien à perdre, mais ont une idéologie forte. Ce sont des guerriers expérimentés. Ils ont répondu aux attaques saoudiennes avec des drones et des missiles à longue portée.

Les pipelines d'exportation saoudiens et les installations pétrolières ont été touchés par des frappes de missiles. Les défenses aériennes saoudiennes, épuisées après avoir dépensé leurs munitions contre les missiles iraniens visant Israël, sont *en plein désarroi*.² Les Yéménites ont appris à lancer des attaques mixtes de drones et de missiles, brouillant les défenses aériennes, ce qui leur permet de frapper à volonté des cibles en Arabie saoudite.

Ils ont annoncé un blocus aérien au-dessus de l'Arabie saoudite pour refléter celui qui leur est imposé. Au cours de la semaine dernière, ils ont réussi à frapper les terminaux passagers de l'aéroport international de Riyad. Les principales

compagnies aériennes ont arrêté leurs vols vers l'Arabie saoudite, *mettant en danger*³ les projets de Muhammad bin Salman de transformer le pays en un centre d'affaires internationales:

Ces derniers jours, le porte-parole militaire houthi, *Yahya Saree*, a lancé des avertissements répétés aux compagnies aériennes et aux voyageurs pour les dissuader d'utiliser les aéroports saoudiens, les déclarant un «théâtre d'opérations pour nos forces».

Les attaques contre l'aéroport ont été portées juste avant plusieurs grands événements politiques et commerciaux en Arabie saoudite, y compris le sommet annuel sur l'investissement. Un projet phare du prince Mohammed, au cours duquel les dirigeants mondiaux, les milliardaires et les dirigeants se rendent généralement à Riyad. On ne sait pas si les invités de marque se sentiront suffisamment en sécurité pour y assister.

«Le problème pour les Saoudiens est qu'ils subissent plus de dégâts des frappes houthies sur leurs infrastructures que l'inverse», a déclaré M. Gause. «Une frappe contre l'aéroport de Riyad pourrait amener quelqu'un qui envisage d'investir dans le pays à reconsidérer sa décision.»

En revanche, une grande partie de Sanaa, la capitale yéménite, contrôlée par les Houthis, a déjà été détruite.

Personne ne s'attend à ce que les Saoudiens gagnent dans ce conflit. Les alliés saoudiens hésitent à se joindre au conflit. La Turquie et le Pakistan, qui ont signé des accords de défense avec ben Salman, ne sont pas disposés à se battre au Yémen. Les Etats-Unis fournissent des rapports de renseignement mais manquent trop de munitions pour se joindre à la guerre. Les mercenaires saoudiens locaux au Yémen sont en plein désarroi et ne veulent pas combattre les forces supérieures d'Ansar Allah.

A moins que Mohammad bin Salman ne soit disposé à demander la paix avec le Yémen, la guerre dégénérera en un conflit plus vaste et plus long. Les forces terrestres yéménites devraient bientôt entrer dans les anciennes provinces yéménites du sud de l'Arabie saoudite. De nouvelles frappes contre les aéroports saoudiens diminueront sa réputation internationale. D'autres attaques contre son installation pétrolière réduiront ses revenus.

La position de ben Salman n'est pas aussi sûre qu'elle semble l'être. Après avoir obtenu le poste de prince héritier, il avait emprisonné des chefs tribaux et des membres de sa famille qui pouvaient lui faire de l'ombre. Il a libéralisé le pays contre la volonté de son establishment profond.

dément conservateur. Ses nombreux projets vaineux ratés ont coûté beaucoup d'argent avec peu de résultats.

L'Iran a *proposé*⁴ de servir de médiateur pour un accord de paix entre l'Arabie saoudite et le Yémen.

Il est peu probable que Mohammad bin Salman soit disposé à s'y engager, même si c'est probablement le meilleur et le seul moyen pour lui de rester à son poste.

Source: <https://www.moonofalabama.org/2026/10/war->

[against-yemen-endangers-saudi-crown-princes-position.html](#), 12 octobre 2026

(Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.)

¹ <https://headlineusa.com/saudi-led-forces-bomb-yemens-sanaa-airport-reigniting-war-with-the-houthis/>

² <https://weapons.substack.com/p/after-king-khalid-air-defenses-not>

³ <https://www.nytimes.com/2026/10/11/world/middle-east/saudi-arabia-options-houthis.html>

⁴ <https://www.msn.com/en-us/news/other/iran-saudi-talks-on-yemen-s-houthis-what-s-in-it-for-tehran/ar-AA2e4neP>